

Conseil municipal commun pour les villes française et allemande

L'Europe des hommes à Fouesnant

Le samedi matin, au centre de la culture, une soixantaine de Fouesnantais et de la ville jumelle de Meerbusch, située près de Dusseldorf, se sont retrouvés pour un conseil municipal commun. Une seconde séance est prévue en Rhénanie, au mois d'octobre.

Pour mieux s'apprécier et se comprendre, il faut bien se connaître. Durant près de cinq heures, les Fouesnantais ont, donc, ouvert leur cœur à leurs amis meerbuschois qu'ils fréquentent depuis, maintenant plus de trente ans, puisque, comme l'ont indiqué les présidents français et allemand du jumelage, Jean-Pierre Bazin et Rolf Cornelissen, c'est en 1967 que le premier échange de jeunes eut lieu entre les deux villes. Une initiative, notamment, de Louis Le Calvez, à qui les deux orateurs ont rendu un hommage appuyé.



Unis autour de la même table pour construire l'Europe au quotidien.

Préoccupations communes

Pour faire découvrir leur commune à leur amis et pour favoriser les échanges, les Fouesnantais n'avaient pas lésiné sur les moyens : projection simultanée, micro individuel, projections illustrées... Les préoccupations des uns ont retenu toute l'attention des autres. Après une présentation exhaustive de la station balnéaire par l'adjoint au tourisme, François Le Faou, qui s'est précipité d'accueillir ses hôtes « dans la ville à la campagne avec la mer en prime », les Meerbuschois, dans les rangs desquels on comptait deux anciens maires, MM. Hapke et Beller ainsi que le nouveau, Dieter

Spindler, auront donc tout appris du tourisme fouesnantais et de ses retombées, du centre aquatique des Balnéides, du centre nautique du Cap-Coz, du patrimoine naturel fouesnantais, de la protection du fleuve, de la qualité des eaux et de la gestion des déchets ménagers.

Des sujets savamment choisis pour alterner préoccupations communes et spécificités locales.

Enrichir la réflexion

Même si le caractère quelque peu formaliste de la rencontre rendait l'exercice difficile, les échanges n'ont pas manqué et au fil des interrogations on a senti naître cette « Europe

des hommes » que Roger Le Goff et Dieter Spindler appellent de leurs vœux : coût de la taxe de séjour, prix de l'eau, gestion de la piscine, capacité de logement du centre nautique susceptible d'accueillir de futurs champions allemands. Rien n'a laissé insensible la trentaine d'élus allemands qui ont été particulièrement attentifs à tous les problèmes concernant l'environnement : nuisances touristiques, inévitables interrogations sur les conséquences du naufrage de l'*Erika*, mesures étudiées pour la reconquête de la qualité des eaux, techniques utilisées pour la protection du fleuve.

Ces dossiers ont donné l'occasion à Gérard Mével et à ses amis de

l'opposition socialiste fouesnantaise de faire entendre leur différence même si chacun évidemment, vu les circonstances, s'est bien gardé de se lancer dans un débat « franco français ».

A l'heure des conclusions, Roger Le Goff et Dieter Spindler se sont retrouvés pour dire l'intérêt de tels échanges de vue qui « si elles n'entraînent pas d'orientations, enrichissent les réflexions pour construire par-delà les différences, l'Europe des femmes et des hommes ». Des réflexions qui se poursuivent, donc, Outre-Rhin, l'automne prochain.

Jean-Yves LE DRÉAU.